

Cédric Esturillo Cacciarella

cedricesturillo@live.fr

Mon travail de sculpteur est empreint de formes issues de l'histoire de l'art, de l'architecture et de l'artisanat, que j'absorbe dans une confusion volontaire des époques comme des styles.

Je combine ces formes entre elles pour créer des objets étranges, à la fonction et aux origines mystérieuses, aux titres énigmatiques.

Avec mes installations, je veux aussi proposer un univers qui évoque à travers son esthétique souvent obsolète une science-fiction perplexe issue d'un autre temps, dont les codes restent accessibles mais le contenu étrange, presque fiévreux. Parfois bruts et parfois polis, les matériaux nobles et pauvres cohabitent autour de pièces dont on ne peut définir si elles sont décoratives ou utilitaires.

Con-Apt est issue de ma fascination pour une architecture californienne des années 50, dynamique et molle à la fois, très liée à une idée de mouvement, de circulation. Longtemps imaginée comme architecture avant-gardiste, elle porte en elle un optimisme pour le futur. Présentée debout, cette pièce perd sa fonction dynamique mais devient sculpturale. *Con-Apt* est également inspirée des 'coquera', ces boîtes à coca bolivienne en forme de conque, transmettant par cette forme même la préciosité du contenu. *Con-apt* ressemble à un étui, pourtant il est toujours vide, à quoi ressemblerait l'objet à l'intérieur ?

Le titre, abréviation de 'condominium appartement', est un mot popularisé par l'écrivain Philip K. Dick et renvoie à des appartements miteux mais surinformatisés du futur, comme si derrière le bois et la laque, un vrai produit technologique pouvait exister.

Mes dessins rentrent en analogie avec les sculptures; ils les inventent, les réinterprètent, les déforment et en modifient encore le sens. Ce que l'on croyait figer se met à ramper, ce qui semblait factice est finalement réel.

Funnyway 2 est un travail qui a débuté par la production de dessins, *Funnyway 1*. Ces formes, transformées en sculptures, s'étirent et se revêtent de rose saumon, celui qui recouvre les murs de Lyon, tandis que le laiton rappelle un design des années 80. Pourtant, la finesse des panneaux rappelle le décor de théâtre et leur donne un aspect factice.

Avec *Funnyway 3*, je reviens au dessin pour retransformer une nouvelle fois la sculpture et la plonger dans un contexte très différent, onirique, presque fantastique, d'une course poursuite en forêt, ou d'un écran noir aux allures orientales.

Ces trois éléments participent au même but; proposer une histoire sans paroles, volontairement flottante dans les gestes comme dans les intentions, et qui laisse la possibilité de réinventer la trame.

Le rapport historique aux formes est au centre de mes préoccupations. En mêlant l'histoire des grandes civilisations et les légendes urbaines, je propose des pièces sans hiérarchies, dont chacun peut s'approprier les codes et le récit, et les réinventer.



gauche :

Funnyway 2 (les totems)

2016

trois pièces en bois peintes à l'acrylique et l'aérosol, perforées de laiton.

215×60×5 cm env.

droite :

Funnyway 3 (la poursuite)

2016

deux dessins à l'encre et crayons de couleur.

21×28 cm.



1^{er} plan :

Con-Apt

2015

bois de récupération,
charnières, aimants,
peinture noire, jaune,
laque rouge brossée.

80×37×35 cm

second plan :

Prises d'escalade

2016

faïence ramassé en rivière,
chutes de bois, peintures
aérosol, vis inox.

40×40×9 cm env.